

LA MORPHINE POUR TRAITER LA DOULEUR

Des réponses à vos questions



Introduction

La morphine est un antidouleur couramment utilisé. Cette brochure vous informe sur son emploi, ses effets bénéfiques, ses effets indésirables et répond aux questions les plus fréquemment posées par les patients et patientes.

Qu'est-ce que la morphine ?

La morphine est extraite de l'opium, obtenu à partir des fleurs de pavot. Elle est l'un des médicaments les plus utilisés et les mieux connus pour le traitement de la douleur. Elle fait partie de la liste des médicaments reconnus comme essentiels par l'Organisation mondiale de la santé.

Quand est-elle prescrite ?

En cas de douleurs d'origines diverses : douleurs osseuses chroniques, cancer, ou encore après une opération chirurgicale. Le but du traitement est d'obtenir un soulagement adéquat de la douleur. Ceci est possible dans la majorité des situations.



LE SAVIEZ-VOUS

La morphine fait partie d'une famille de médicaments qu'on appelle les opioïdes. Leur mécanisme d'action sur la douleur et leurs effets secondaires sont comparables.

Utilisation et mode d'administration

Comment la morphine est-elle utilisée ?

La morphine doit être prise régulièrement et à heures fixes pour un soulagement efficace. La dose est adaptée en fonction de l'intensité de la douleur et de la situation de chacun et chacune. La douleur peut varier dans la journée et selon les activités. C'est pourquoi, vous avez à disposition des doses supplémentaires de morphine, appelées « doses de réserve ».

Sous quelles formes existe-t-elle ?

Dans la mesure du possible, la morphine se prend par la bouche (voie orale). Elle se présente sous différentes formes : comprimés, capsules, gouttes, sirop.

La morphine peut également être administrée, si nécessaire, sous la peau (voie sous-cutanée) ou dans une veine (voie intraveineuse).

L'efficacité de la morphine est identique pour toutes ces voies d'administration.

Existe-t-elle sous forme de patch ?

La morphine n'existe pas sous forme de patch. Cependant, il existe des patchs antidouleurs contenant d'autres opioïdes ayant une efficacité comparable à la morphine. Grâce au dispositif, l'opioïde est libéré progressivement, ce qui permet une action antalgique prolongée.

Quelle est la différence entre les formes « rapide » et « retard » ?

Il existe deux types de préparation de morphine orale :

- ▶ La morphine dite « rapide » : son effet débute environ 30 minutes après la prise et dure 4 heures.
- ▶ La morphine dite « retard » : son effet débute environ 90 minutes après la prise et dure 8 à 12 heures.

La morphine « rapide » est utilisée pour adapter plus rapidement le traitement et pour les doses de réserve. Quand le traitement est adapté, la préparation « retard » permet de diminuer le nombre de prises quotidiennes de morphine.



ATTENTION

Pour obtenir l'efficacité optimale d'un traitement de morphine, respectez les doses et la fréquence de prise prescrites par le ou la médecin. Si le soulagement de la douleur est insuffisant, signalez-le à la ou au médecin. Il ou elle pourra ainsi adapter votre traitement.

Les effets indésirables de la morphine

Le traitement par morphine peut provoquer plusieurs effets indésirables. Des solutions existent pour les prévenir ou les atténuer.

Constipation

Les opioïdes entraînent une constipation en diminuant à la fois les contractions du tube digestif et la sécrétion de liquides dans l'intestin. Cet effet indésirable persiste tout au long de la prise de morphine. Pour prévenir la constipation, il est nécessaire de prendre régulièrement des laxatifs spécifiques. Ils vous sont prescrits dès le début du traitement et pour toute sa durée.

- ▶ Évitez les mucilages et les fibres (Plantin psyllium, son, graines de lin) car ils peuvent aggraver la constipation due à la morphine.
- ▶ Gardez si possible une activité physique et buvez suffisamment de liquide (1,5 – 2 litres par jour).

Si une constipation se développe malgré ces mesures, votre médecin adaptera votre traitement laxatif.

Nausées ou vomissements

Des nausées peuvent survenir au début du traitement par morphine (environ 10 % des cas). Les vomissements sont plus rares.

En général, ces symptômes disparaissent spontanément après quelques jours. Il existe des médicaments antinauséux efficaces pour les traiter.

Somnolence

Elle peut apparaître au début du traitement (environ 10 % des cas) ou lors de l'augmentation des doses. En général, cet effet disparaît après quelques jours. Si ce n'est pas le cas, parlez-en à votre médecin.

Si vous vous sentez somnolent ou somnolente :

- ▶ évitez l'alcool
- ▶ évitez de prendre d'autres médicaments qui provoquent aussi une somnolence (ex : somnifère) et parlez-en à votre médecin
- ▶ évitez de conduire ou d'utiliser des machines.

Sécheresse de la bouche

Pour atténuer la sensation de bouche sèche due au traitement par morphine :

- ▶ buvez régulièrement de petites gorgées de liquide
- ▶ sucez des glaçons aromatisés ou des bonbons acidulés
- ▶ vaporisez de l'eau dans votre bouche
- ▶ effectuez des rinçages de bouche avec une solution de bicarbonate dont la composition approche celle de la salive.

Pour les rinçages de bouche :

- ▶ diluez 7 g de bicarbonate (1 cuillère à café bien pleine) dans 1 litre d'eau. Gardez la solution au réfrigérateur au maximum 10 jours
- ▶ utilisez une solution commerciale, substitut de la salive
- ▶ évitez les solutions de rinçage antiseptiques contenant de la chlorhexidine ou de l'alcool, car elles peuvent assécher la bouche.

Autres effets indésirables

Plus rarement, d'autres effets indésirables sont observés tels que :

- ▶ démangeaisons
- ▶ difficulté à uriner
- ▶ cauchemars, hallucinations, confusion mentale.



ATTENTION

Si l'un de ces différents symptômes apparaît, parlez-en à votre médecin. Il est possible que la morphine n'en soit pas la cause.

Vos questions les plus fréquentes

La morphine est-elle efficace contre toutes les douleurs ?

Bien qu'elle soit un très bon antalgique, elle n'est pas efficace contre tous les types de douleur. Le ou la médecin peut prescrire d'autres médicaments tels que des anti-inflammatoires, des antidépresseurs ou des antiépileptiques. Il ou elle peut aussi prescrire un traitement non médicamenteux comme de la physiothérapie.

Y a-t-il une dose maximale à ne pas dépasser ?

La morphine peut être augmentée par votre médecin tant que la douleur n'est pas suffisamment soulagée.



ATTENTION

Comme pour tout médicament, le surdosage peut entraîner des effets indésirables graves. Ne modifiez pas les doses de votre traitement sans l'avis de votre médecin.

Quand peut-on utiliser les doses de réserve ?

Vous pouvez prendre une dose de réserve :

- ▶ chaque fois que la douleur augmente entre deux prises régulières
- ▶ avant une activité qui aggrave généralement votre douleur, par exemple la toilette matinale, une séance de physiothérapie, un long trajet en voiture.

Les doses de réserve permettent d'ajuster le traitement au plus près de vos besoins. Elles sont calculées pour être prises en plus des doses fixes.

Si vous avez besoin de plus de 3 à 4 doses de réserve par jour, cela signifie que votre traitement doit être réajusté. Parlez-en à votre médecin.

Est-il possible de couper les comprimés de morphine « retard » ?

Non. Les comprimés « retard » sont enduits d'un film protecteur qui permet la libération progressive de la morphine. Ils ne doivent en aucun cas être coupés ou écrasés. Cela endommage le film. La totalité de la morphine est alors libérée rapidement, ce qui entraîne un risque augmenté d'effets indésirables.

Que doit-on faire si on oublie de prendre une dose ?

Pour la morphine « rapide » : si vous vous en apercevez dans l'heure qui suit, prenez la dose oubliée. Au-delà de ce délai, prenez une dose de réserve. Continuez ensuite comme prescrit.

Pour la morphine « retard » : si vous vous en rendez compte dans les trois heures qui suivent, prenez la dose oubliée. Au-delà de ce délai, prenez une dose de réserve. Continuez ensuite comme prescrit.

Dans tous les cas vous pouvez utiliser des doses de réserve si la douleur augmente.

Si on reçoit de la morphine, est-ce que cela signifie que la maladie est à un stade très avancé ?

Non. La morphine est prescrite selon le type de douleur et son intensité.

En soulageant la douleur, la morphine empêche-t-elle de détecter une évolution de la maladie ?

Non. Signalez à votre médecin toute modification de la douleur (intensité, caractère, localisation, nouvelle douleur) et toute augmentation de vos besoins en traitement antalgique (nombre de doses de réserve, augmentation de la douleur avant la prise habituelle de morphine, recours à un autre antidouleur). Il ou elle évaluera à chaque fois votre situation.

Ne vaut-il pas mieux garder un traitement de morphine pour plus tard, pour le cas où la douleur deviendrait plus forte ?

Non. Une augmentation des doses permet de soulager une douleur plus forte.

La morphine affaiblit-elle mes défenses immunitaires ?

Non. À l'heure actuelle il n'y a pas de raison de penser que la morphine diminue les défenses naturelles du corps.

Est-ce que je risque de développer une toxicomanie ?

Lorsque la morphine est donnée pour soulager la douleur, les risques de développer une toxicomanie (besoin incontrôlé de prendre la substance) sont faibles.

Ce risque est évalué à moins de 1 % chez les personnes atteintes d'un cancer et entre 5 % et 8 % chez des patientes et patients souffrant de douleurs chroniques.

Comme la morphine est classée dans la catégorie des stupéfiants, elle est prescrite sur une ordonnance spéciale. Vous pouvez l'obtenir en pharmacie comme les autres médicaments.

Puis-je prendre d'autres médicaments ?

Oui. La prise de tranquillisants ou de somnifères est toutefois à discuter avec votre médecin. Ces médicaments ont certains effets indésirables communs avec la morphine, tels que la somnolence et la diminution de concentration.

Puis-je conduire ?

Il est recommandé de ne pas conduire au début d'un traitement ou quand les doses sont augmentées parce que votre vigilance peut être diminuée. Lorsque le traitement est stabilisé, vous pouvez conduire.

Puis-je boire des boissons alcoolisées ?

Vous pouvez boire des boissons alcoolisées en quantité modérée. Cependant, la somnolence et la diminution de concentration causées par l'alcool apparaissent plus rapidement si vous prenez de la morphine.

Est-ce qu'il est possible d'arrêter la morphine quand on a moins de douleurs ?

Oui. Cependant le corps s'habitue à recevoir de la morphine. Quand le traitement dure plus de trois à quatre semaines, un arrêt brusque risque d'entraîner un syndrome de sevrage. Le sevrage est une réaction naturelle du corps. Il se manifeste entre autres par une agitation, une anxiété, des bâillements, des sudations, des douleurs musculaires ou abdominales. Pour éviter ces symptômes, on diminue progressivement les doses de morphine.

Et si la morphine ne me convient pas ?

En cas d'intolérance ou de contre-indication à la morphine, un autre opioïde, plus adapté à votre situation, vous sera proposé.

Pour en savoir plus

Bibliographie

Les douleurs liées au cancer et leur traitement

Brochure téléchargeable gratuitement sur le site de la Ligue suisse contre le cancer. Disponible en français, allemand et italien :

➤ www.liguecancer.ch

Patches antidouleur contenant des dérivés de morphine

Brochure gratuite des Hôpitaux universitaires de Genève

➤ www.hug.ch/reseau-douleur/patches-antidouleur-contenant-derives-morphine

Blog antalgie

➤ www.atelierantalgie.com

Sites Internet

Programme de soins des Hôpitaux universitaires de Genève

« Réseau douleur » :

➤ www.hug.ch/reseau-douleur

Programme de soins des Hôpitaux universitaires de Genève

« Soins palliatifs » :

➤ www.hug.ch/medecine-palliative

Cette brochure a été élaborée par la Pre Monica Escher de la Consultation de soins palliatifs (COSPA), Service de médecine palliative, Catherine Bollondi, infirmière spécialiste clinique en soins palliatifs en collaboration avec le Groupe d'information pour patients, patientes et proches (GIPP) des HUG.